

Je m'en vais vous le dire. Un point pour commencer :
 Faire comme autrefois, plus question ! Faut cesser.
 Croupir à son comptoir, espérant que les choses
 S'arrangeront, rester désunis, morcelés,
 Sans forte protection, donc sans défense contre
 N'importe quel gangster, à coup sûr, plus question !
 Par conséquent de quoi, ce qu'il faut tout d'abord,
 C'est l'union. Et secondement des sacrifices.
 Je vous entends déjà : « Quoi, nous ? Des sacrifices ?
 Payer un protecteur, verser trente pour cent
 Pour une protection ? Non, jamais de la vie !
 Nous aimons trop nos sous. » Hé oui, si l'on pouvait
 Se faire protéger pour rien, je n'ai rien contre.
 Oui, mes chers ~~époux~~, mais voilà : ce n'est point
 Si facile que ça. La mort seule est pour rien.
 Tout le reste se paie. Aussi la protection,
 Et la tranquillité, et l'absence de risque,
 Et la paix. C'est ainsi dans la vie. Et donc, puisque
 C'est ainsi, et cela ne changera jamais,
 Alors j'ai décidé, moi et ces quelques hommes
 Que vous voyez ici,

Lunettes de et d'autres sont dehors, soleil

Prise de De vous prêter ma protection. mitraillettes dans les tiroirs. Tous
 se lèvent, sourire.

La position reste la même pendant la lettre d'Elisa.

Elle passe derrière.

Cher Papa

C'est la nuit il est tard c'est comme un four dans ma chambre même avec la fenêtre grande
 ouverte tu te souviens comment on se couchait presque pas de la nuit avant en été ? trop
 chaud pour dormir trop fatigués pour parler on sortait s'asseoir sur la véranda la maison toute
 noire derrière nous et toutes les fenêtres grandes ouvertes on allait s'asseoir à contempler le
 ciel je me demandais si on referait jamais ça